

L'autofiction dans les écrits autobiographiques chez Rachid Boudjedra dans son roman la Répudiation

Ahlam Aljilani Tarhuni*

Département de français, Faculté d'éducation, Université alzayttouna, Etat de la Libye

altrhwnyahlam000@gmail.com

Corresponding Author: (*)

Publishing Date: 31 March 2026

ABSTRACT: Cette recherche étudie la place de l'autofiction dans les écrits autobiographiques de Rachid Boudjedra à travers son roman *La Répudiation*. L'étude montre comment l'écrivain transforme son vécu personnel en matière romanesque, en mêlant réalité autobiographique et imagination fictionnelle.

À travers le récit de l'enfance marquée par la répudiation de la mère, l'auteur met en scène une souffrance intime qui devient une critique sociale et politique. Le roman dénonce l'autorité patriarcale, l'injustice faite aux femmes ainsi que certaines contradictions sociales et religieuses.

L'analyse révèle que l'autofiction permet à Boudjedra de reconstruire son identité, de libérer sa mémoire douloureuse et de transformer l'écriture en acte de résistance contre le silence, la domination et la souffrance

Mots-clés : Autofiction – Autobiographie – Identité – Mémoire – Patriarcat – Écriture – Critique sociale

الملخص: يتناول هذا البحث ظاهرة الأوتوفيكشن (التخييل الذاتي) في كتابات الكاتب الجزائري Rachid Boudjedra من خلال روايته *La Répudiation*. ويهدف إلى إبراز كيفية مزج الكاتب بين تجربته الشخصية والخيال الأدبي، حيث يحول معاناته الذاتية إلى عمل روائي يحمل أبعاداً إنسانية واجتماعية. تكشف الدراسة أن الرواية تنطلق من تجربة الطفولة المؤلمة المرتبطة بتطبيق الأم، وهو حدث ترك أثراً نفسياً عميقاً في شخصية الراوي. كما تنتقد الرواية السلطة الأبوية والظلم الواقع على المرأة وبعض التناقضات الاجتماعية والدينية. وتوصل البحث إلى أن التخييل الذاتي عند بوجدر لم يكن مجرد سرد للذكريات، بل أصبح وسيلة لإعادة بناء الهوية، ومقاومة الألم، وتحويل الكتابة إلى فعل نقدي وإنساني.

L'autofiction, concept à la croisée entre l'autobiographie et la fiction, occupe une place dans les études littéraires car elle s'inscrit dans un espace hybride qui remet en question les frontières entre le réel et l'imaginaire. Définie par Larousse comme une "autobiographie empruntant les formes narratives de la fiction"; ce genre littéraire permet à l'auteur de se raconter en remodelant la réalité. L'autofiction est un genre littéraire qui consiste à parler de soi en romançant sa propre histoire. L'auteur se base sur sa vie, sa personnalité, en s'offrant la liberté d'inventer une histoire autour de sa propre personne, de façon fictionnelle. En d'autres termes : il se met en scène. Sa personnalité n'est que le point de départ de son œuvre. Auteur, narrateur et héros de l'autofiction ne forment qu'une seule personne. L'écrivain mélange ainsi des faits réels de sa vie à des situations fictives.

L'autofiction est un terme inventé par Dobrovsky en "1977" à l'occasion de la publication de son roman *le fils*. Selon lui, l'autobiographie traditionnelle est limitée par son obligation de relater uniquement des faits réels.

L'auteur affirme :

"j'écris mon roman. Pas une autobiographie, vraiment ; c'est là une chasse gardée, un club exclusif pour gens célèbre. Pour y avoir droit, il faut être quelqu'un. une vedette de théâtre , de cinéma , un homme politique , Jean Jacques Rousseau. Moi, je ne suis dans mon petit deux pièces d'emprunt, personne . J'existe à peine, je suis un être fictif. J'écris mon autofiction¹ ."

A travers cette déclaration ,il revendique un espace littéraire où l'auteur ,le narrateur et le personnage se confondent pour interroger l'identité

En parallèle de la tradition occidentale incarnée par Dobrovsky, l'autofiction trouve également sa place dans la littérature arabe contemporaine, notamment à travers les œuvres de l'écrivain Rachid Boudjedra qui explore dans plusieurs de ses textes des thématiques personnelles et universelles. Par exemple " la Répudiation" est un roman ancré dans une mémoire d'enfance douloureuse;qui a transformé l'expérience personnelle en matière littéraire et politique . Boudjedra interroge le fonctionnement d'une société traversée par l'autorité patriarcale . l'écriture devient pour l'écrivain un moyen de résister au silence et de reconstruire une identité fragmentée.

Ce travail se propose d'étudier la manière dont le roman articule autobiographie et fiction . dans un premier temps , nous analyserons l'ancrage autobiographique présent dans le roman ; dans un second temps , nous examinerons la dimension fictionnelle qui transforme le vécu en matière romanesque; enfin , nous aborderons la portée critique et politique de cette autofiction en évaluant son impacte psychologique et social .

Le parcours d'un écrivain

Rachid Boudjedra est un écrivain algérien ; écrivain bilingue s'exprimant en français qu'en arabe ; ses œuvres mêlent l'intime et le collectif et ils laisse transparaître une sensibilité aiguisée face aux contradictions de la société algérienne .

Il est né à Aïn Beida en 1941 dans une famille bourgeoise . il passe sa jeunesse entre Aïn Beida, Constantine et Tunis où il poursuit ses premières études . Dès 1959, il voyage dans les pays de

¹ Gasparin ,Phillippe , l'autofiction , Paris , Seuil, 2004,P.47

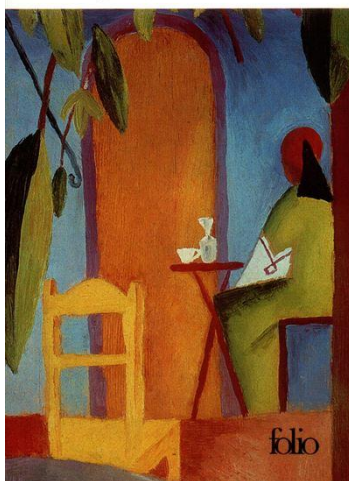
L'autofiction dans les écrits autobiographiques chez Rachid Boudjedra dans son roman la Répudiation

l'Est et en Espagne. Après l'Indépendance, il entreprend des études de philosophie à Alger et à Paris où il obtient une licence de philosophie à La Sorbonne en 1965 . son mémoire consacré à Céline et se lance dans l'enseignement à Blida.

Son engagement syndical et ses prises de position lui valent un conflit avec le pouvoir politique algérien à l'époque là .Il est visé par une fatwa le condamnant à mort ;après le coup d'Etat de Boumediene; qui l'a obligé à s'exiler durant plusieurs années en France puis au Maroc jusqu'en 1975. Il participe activement à la vie culturelle en tant qu'un enseignant ; il devient conseiller au ministère de la culture et collabore à la revue *Révolution africaine*

Il intègre également la ligue algérienne des droit de l'homme . Il regagne l'Algérie quand la situation politique se stabilise . En 1981; il est nommé le lecteur à la SNED et il a enseigné à l'institut d'études politique d'Alger . Rachid Boujedra s'illustre également dans le domaine cinématographique ;on lui doit les scénarios de plusieurs films importants qui ont remportés la plume d'or au festival de Cannes en 1975 . A travers son parcours ; on comprend bien que ses écritures sont un engagement total envers la vérité intime et la critique des structures sociales .c'est cette vision qui l'amène à écrire la Répudiation " son premier œuvre "/

Rachid Boudjedra
La répudiation



Lecture dans la

Le mot répudiation signifie dans

ou de refuser quelque chose ou quelqu'un, il désigne l'action par laquelle un mari renvoie sa femme en sens figuré ; cela peut aussi signifier le rejet catégorique d'une idée où d'une croyance.

C'est la première œuvre fondatrice de Boudjedra publié en 1969. Ce roman traite les traditions et il mêle une expérience intime et fiction ce qui nous fait un exemple marquant d'autofiction dans la littérature maghrébine voire africaine .le narrateur a mis la lumière sur un souvenir traumatisant ;il raconte par l'histoire comment son père a répudié sa mère ce qui va marquer son existence entière .

Dans ce roman, l'écrivain reconstruit son passé, ses blessurs d'enfance, ses besoins, ses désirs et ses révoltes d'adultes. L'histoire nous montre les thèmes de la famille, du patriarcat et de la mémoire

couverture

son sens général ; le fait de rejeter

en dénonçant la rigidité des traditions et l'hypocrisie religieuse. La répudiation n'est pas seulement le récit d'un traumatisme individuel, ; mais aussi une œuvre où l'intime devient politique.

Nous pouvons interpréter l'illustration de la couverture par la déchirure familiale et identitaire vécue par le narrateur.

La chaise vide : elle peut évoquer l'absence, le vide laissé par la répudiation. Cette absence est au cœur du récit de Boudjedra, marqué par la rupture familiale et sociale.

La porte grande et orange : elle peut représenter le passage, l'ouverture vers un autre monde ou bien peut être un acte ou une frontière qui sépare l'intérieur l'intime, la famille de l'extérieur la société, la modernité.

La silhouette assise avec un livre : elle symbolise l'écrivain-narrateur lui-même, qui se prolonge dans la mémoire pour affronter la douleur de son histoire familiale.

La table avec une carafe et un verre : signe de convivialité mais aussi de la solitude. La scène paraît comme un souvenir suspendu, ce qui nous renforce l'image de mémoire que fait Boudjedra ou bien peut être la lumière qui dépose doucement notre vie en révélant la transparence de l'eau, une image de la vie qui coule et se renouvelle. Le verre, fragile semble garder le souffle du temps, tandis que la carafe symbolise la source et la continuité.

Les couleurs vives et contrastées 'jaune, orange, bleu, vert' : elles traduisent l'intensité des émotions, la distraction" la vie et la déchirure" ou elles peuvent être interpréter par la vitalité, la diversité et l'harmonie entre énergie et apaisement.

I. L'ancrage autobiographique dans la Répudiation

Dès la première page, le narrateur raconte son enfance, ses souvenirs d'écoles, son initiation religieuse et ses traumatismes familiaux en présentant lui-même par 'je'. Ces événements racontés rappellent étroitement le vécu de Boudjedra lui-même.

"il avait répudié ma mère comme on chasse un chien galeux .et je suis resté là, coincé entre la honte et la rage."²

Cette scène fondatrice de la Répudiation représente la douleur personnelle et le rejet de l'autorité paternelle. C'est une image brutale de l'humiliation de la femme ; dans cette triste scène où l'enfant est un témoin. Dans cette expression le narrateur a assimilé la mère à un *"chien galeux"*, il veut nous montrer que la femme est déshumanisée dans cette société et qu'elle est mal traitée comme si elle était un animal voire un être sans valeur. Cette comparaison animale de la mère, la réduisant à un être impur dont on débarrasse. Le petit enfant "le narrateur" dans le roman se retrouve incapable, figé devant cet événement catastrophique, il ne peut ni refuser ni accepter la situation imposée par son père *"je suis resté là coincé entre la honte et la rage"* ce qui exprime son traumatisme face à l'injustice. La scène citée plus haut illustre la vie autofictionnelle de Boudjedra " la répudiation réelle de sa mère" et cet enfant peut réellement le représenter ; il se souvient de la situation en tous détails ; les sentiments, la destruction familiale...etc.

² Rachid Boudjedra ,la Répudiation ,Paris ,Denoel,1969,p.37

*"elle ne cria pas. elle baissa la tête ,et j'ai senti dans mes entrailles quelque chose
Se briser³"*

C'est un souvenir personnel chargé par des émotions du chagrin qui dominant le narrateur depuis son enfance, l'enfant est toujours lié à sa mère et quand elle se brise, ce la brise son enfant aussi .la femme décrit par le narrateur "le fils" nous montre comme s'elle était une esclave chez son époux . La soumission de la mère traduit la résignation et la douleur de la femme répudiée ,son silence exprime un cri étouffé. Par cette figure Boudjedra nous montre la figure féminine dans les sociétés où la femme doit subir en silence les décisions injustes de l'homme en baissant sa tête comme s'elle était coupable .

Boudjedra est concentré sur l'état de l'enfant en décrivant ses pensées et ses réactions

" je ne savais plus si j'étais enfant vieillard ou fou⁴"

Cette déclaration traduit un trouble identitaire et existentiel ; elle représente trois figures symboliques :

L'enfant : être enfant, c'est se situer au début de la vie ; l'enfant représente la fragilité la dépendance et la découverte de la vie.

Le vieillard : ce mot représente la fatigue ; le poids de ce qui s'est passé soit des sentiments ou bien des situations difficiles à supporter dans la vie. Un vieillard ; c'est pour mémoire et l'usure du temps.

Le fou : c'est la perte de la foi ; des repères, être hors des normes avec une rupture. entre la raison et la morale .

La fusion de ces trois dimensions révèle toute la douleur de cet enfant, témoin impuissant des tragédies qui ont brisé sa famille après la répudiation de sa mère. Dans son cœur, il n'est plus qu'un simple enfant : il se sent à la fois grand et égaré ; comme fou de ce fardeau trop lourd pour son âge.

On passe ensuite par la mémoire de cet enfant brisé " *ma mémoire se brisait comme les éclats d'un miroir⁵*"

Le verbe se briser et le substantif éclats suggèrent une destruction soudaine et violente . le miroir dans cette citation symbolise l'identité ; il n'est ni complet ni unique ; il s'est brisé en petits morceaux diffractés; il ne lui reste que des petits souvenirs brisés.

L'enfant devient incapable de reconstruire le passé. Par cette image le narrateur exprime une souffrance intérieure, la mémoire est associée à une impossibilité de se reconnaître et de se retrouver à nouveau, comme si l'action passée lui-même se perdait dans les éclats.

Cette phrase illustre la métaphore de la fragmentation de soi-même, une écriture de la douleur où le langage transpose un état physique en image concrète et visuelle.

II : La part fictionnelle de la Répudiation

L'histoire adopte une écriture poétique et violente dans le réel bien fragmenté et polyphonique ; la mis en scène dans ce roman devient un drame littéraire et universel.

³ IBID42

P.58 ⁴

IBID P.64 ⁵

Boudjedra transforme ce drame familial de la répudiation en une enquête identitaire, le narrateur nous montre comment par la fiction nous libérer du poids d'une société étouffante : la répudiation dans ce roman n'est pas seulement la rupture entre la mère et le père mais aussi le rejet de l'autorité paternelle par le fils " le narrateur".

Le narrateur qui vise à contester les tabous sociaux et soient disant religieux:

" mon père ;qui priait cinq fois par jour ; n'avait aucune pitié pour la femme qu'il jetait dehors"⁶

Cette citation illustre la manière dont Boudjedra nous a présenté la répudiation comme un symbole de l'hypocrisie et de la souffrance féminine où l'écriture nous expose comment la violence du réel se mue en fiction dénonciatrice.

transformant un souvenir personnel en métaphore de la violence morale et religieuse qui structure la société algérienne .

"je me souviens des soirs où le Coran pesait plus lourd que le sommeil"⁷

le narrateur nous présente dans la citation ci-dessus des nuits d'apprentissage religieux imposés par son père ou bien la violence éducative vécue dans sa société à l'époque-là .

L'autofiction utilisée par Boudjedra devient une arme politique qui démontre la violence cachée derrière les traditions sociales et religieuses dans la société

algérienne. La révolte contre la religion imposée dans la société algérienne par le narrateur qui transforme une expérience intime en acte symbolique de libération

" j'ai vomi la prière comme on rejette un poison lent"⁸

Cette citation met en scène un acte de rejet total et complet du religieux formulé à travers une image corporelle violente.

"vomir" évoque une expulsion irrépressible ; l'auteur transforme un geste spirituel " la prière " en un objet de dégoût dont il faut se débarrasser pour survivre⁹

La comparaison comme " on rejette un poison lent" renforce cette idée d'une souffrance invisible ; le poison ici représente la contrainte morale et la peur divine. Un poison spirituel, comme une contamination intime mais en " vomissant"

" la prière " on se rend plus mieux ; la prière représente pour l'enfant l'autorité paternelle dans sa société. Ainsi une tension profonde entre le besoin de sens et le refus de la soumission.¹⁰

L'écriture apparaît dans cet œuvre comme une forme d'exorcisme, un cri intérieur contre la douleur et le silence imposé.

Boudjedra nous montre par ses écritures le rejet de son passé .

" je suis né de cette répudiation. Elle m'a façonné plus que la naissance même "¹¹

IBID p.51 ⁶

IBID 60 ⁷

IBID p.87 ⁸

Sur le rapport entre le corps et le sacré; voir Jean Paul Sartre , La nausée ,Gallimard,1938, où le dégoût ⁹ physique devient métaphore du refus existentiel .

Marguerite Duras ;Ecrire ,Gallimard,1993 ¹⁰

Rachide Boudjedra ,La Répudiation ,Paris ; Denoël,p.45 ¹¹

Le "je" ici est une écriture en construction autofictionnelle qui nous fait comprendre d'où l'on vient et s'en détacher.

La naissance symbolique ; dans cette illustration ; se définit par la blessure vécue et non pas par la naissance biologique.

Par contre, il trouve la solution pour sauver sa mémoire et à défier le silence imposé par la société par l'écriture :

" écrire pour ne pas devenir fou ; pour ne pas mourir de silence"¹²

Cette citation exprime une tension entre l'expression et le cri ; la conception existentielle de l'écriture devient comme un acte de résistance face à la folie, le narrateur nous démontre que l'écriture est un rempart contre la souffrance intérieure¹³.

autofiction critique et politique de la Répudiation

Au-delà du drame familial ; Boudjedra élargit son propos à la colonisation mentale héritée du pouvoir traditionnel en dénonçant les structures patriarcales et religieuses.

L'écriture se situe entre le "je" autobiographique et le "je" romanesque en brouillant les frontières entre vécu et fiction. Ainsi, l'acte d'écrire devient un moyen de réappropriation de soi face à l'humiliation originelle : la répudiation maternelle devient le moteur d'une identité à reconstruire¹⁴

"dans la ville, les hommes déambulentles hommes ont tous les droits entre autres celui de répudier leurs femmes."¹⁵

Le verbe déambuler dans cette citation évoque la liberté sans contrainte : ces hommes sont les maîtres des lieux ; ils ont tous les droits de faire ce qu'ils veulent ; ce pluriel souligne l'excès et l'injustice ; ils ont même le droit archaïque celui de répudier leurs femmes ; un geste d'autorité unilatérale qui révèle l'inégalité profonde entre les sexes.

L'auteur démontre derrière cette citation l'ordre patriarcal où la domination se banalise jusque dans le quotidien voire une observation amère sur une société dominée par le pouvoir masculin.

Ainsi, cette citation illustre aussi le cri de révolte de l'auteur ; écrire pour se libérer de la honte héritée d'un système patriarcal destructeur.

"Répudiée, elle restait sous la dépendance financière et morale du père car une femme n'est jamais adulte. Elle ne sortait que rarement, pour rendre visite à des amies ou pour aller au bain maure ..."¹⁶

Le passage ici souligne la dépendance double de la femme dans la société algérienne :

La dépendance financière puisqu' elle ne peut pas subvenir seule à ses besoins. 1.

2.La dépendance morale aussi car la société la juge selon les normes patriarcales.

IBID p.92 ¹²

Marguerite Duras, *Ecrire*, Gallimard, 1993: ¹³

" Ecrire ; c'est hurler sans bruit"

Charles Bonn, Rachide Boujedra : Edisud, 1987, P.54 ¹⁴

La Répudiation p.34 ¹⁵

IBID p.40 ¹⁶

La femme reste une mineure sans autonomie et dépendante de l'homme " jamais adulte" dans une société bloquée dans l'infantilisation du féminin où la maturité est réservée au sexe masculin.

Boujedra critique le pouvoir patriarcal qui est hérité de la tradition et de la religion voire aussi la soumission intériorisée des femmes éduquées dans la dépendance. La fausse moralité d'une société qui prétend défendre l'honneur en détruisant la dignité humaine. Son œuvre traduit un engagement contre l'hypocrisie sociale et religieuse dans la société algérienne entretemps .

Impact psychologique de la répudiation

La répudiation de la mère a influencé sur le comportement voire la vie complète des enfants ; des sentiments de colère, d'injustice et d'impuissance. le père devient le symbole de l'autorité patriarcale et de la violence sociale qui a détruit la famille et a humilié la mère .

"j'étais décidé de tuer le père"¹⁷

Le temps ici : Imparfait + "adjectif" montre moins l'idée d'un souvenir doux, comme une parole intime devenue aveu.

Il peut se lire comme une intention littéralement criminelle ; cette ambiguïté nous tient à interroger la frontière entre une pensée et un acte " l'enfant souhaite d'abolir une autorité".

Le roman montre que la répudiation ne touche pas seulement la femme répudiée mais aussi ses enfants.

" mon frère a dix-sept ans et fréquente les bars louches de la ville depuis la répudiation de ma mère"¹⁸ A travers cette simple citation, on voit toute la violence silencieuse de la répudiation et du divorce ; qui n'humilie pas seulement la mère mais déchire aussi les enfants.

Le frère est une figure d'une jeunesse blessée et troublée ; le frère est un témoin vivant d'un déséquilibre familial. Le frère s'enfuit du réel ; il s'échappe à la souffrance intérieure, l'adolescent devient victime d'un traumatisme familial.

"MA" deux lettres pour une vie

Le terme de " ma" dans la répudiation revient successivement ; "Ma" est une référence maternelle : le narrateur l'utilise pour désigner sa mère d'une façon familière ou intime.

La répétition de " ma" par l'enfant renforce la présence symbolique de la mère même si elle était absente et éloignée.

Le "Ma" accentue le ressenti du narrateur ; la mère ici est un repère émotionnel central, son absence et sa fragilité renforce le poids de l'autorité paternelle et de la société .

"ma ne querellait plus Dieu " "¹⁹

IBID 102 ¹⁷

IBID 101 ¹⁸

IBID 63 ¹⁹

"ma était mortifiée par l'ingérence"²⁰

"ma préfère éviter les sacrilèges"²¹

A travers "ma" Boudjedra redonne la voix à la femme niée ; il montre que la distance entre le langage intime et le monde social "ma" est une approche humaine ; alors que la société patriarcale la nie.

En effet, l'usage de "Ma" dans la Répudiation crée un effet de sincérité autobiographique. Boudjedra mêle la voix de l'enfant et celle de l'adulte qui se souvient de ce qui renforce le caractère autofictionnel du roman.

Conclusion

Le roman est narré par un fils qui raconte la blessure fondatrice causée par la répudiation de sa mère. Ce traumatisme familial façonne son identité et ses colères.

L'autofiction dans la Répudiation permet à Boudjedra de transformer son histoire personnelle en un cri littéraire et politique : un enfant a grandi dans l'injustice devient un écrivain, un témoin et il écrit pour survivre. Nous avons vécu l'histoire de ce petit enfant, ses douleurs, ses sentiments et ses traumatismes même l'autofiction n'a pas pu améliorer un petit peu la vie vécue sous des traditions nazies dans la société algérienne à cette époque là. Enfin d'après notre lecture, l'autofiction n'a pas réussi à embellir l'image de l'autorité patriarcale à l'époque là ; elle a mis en évidence l'horreur de la dislocation familiale et ses conséquences : quand les conjoints se séparent ; ils ne se séparent pas seuls c'est le monde qui se brise dans le regard de leurs enfants. L'enfant ne comprend pas pourquoi un parent ou bien "une mère" a disparu "e" de la maison ; mais il se sent qu'une partie de lui a disparu aussi. Il ne possède pas les outils d'analyser mais il a un cœur fragile qui se fissure à chaque larme et à chaque cri.

Bibliographie

***Des Sites d'internet et des documents lus ou consultés :**

1/ <https://www.etonnants-voyageurs.com/BOUDJEDRA-Rachid.html>

2/f.z Beghdadi " l'œuvre de Boujedra " article ,2018"

3/S.Latifa -Mémoire "2019" étude sur la Répudiation ,université de Tiaret

4/W.Beggas , " intratextualité ,Histoire et écriture de soi dans trois romans de Rachid Boujedra"

IBID40 ²⁰

IBID ²¹

***Le corpus :**

Boudjedra ,Rachid -La répudiation . Paris :Denoel,1969 1.

2. Marguerite Duras,Ecrire,Gallimard,1993

3. Charles Bonn, Rachide Boudjedra : Edisud,1987

4. Gérard Genette , Seuil,1987